Ben, Théorie de l'ego

Mathilde Castel

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15269>

DOI: 10.4000/critiquedart.15269

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Mathilde Castel, « Ben, Théorie de l'ego », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15269> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15269>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Ben, Théorie de l'ego

Mathilde Castel

- 1 Si l'ego était une particule matérielle quantifiable et manipulable, toute production philosophique et artistique pourrait désormais n'être estimée qu'à son échelle. La psychanalyse et le processus de mise en forme deviendraient les principaux critères du jugement de goût. Ainsi se déploie la théorie que l'artiste Ben alimente au fil de cet ouvrage. Sous la forme d'un auto-interrogatoire, l'auteur fournit les réponses à ses propres questions et voit sa réflexion tendre vers la spéculation puis la psychose. En témoigne la présence d'un « docteur prétexte » en fin d'ouvrage, dont l'unique rôle est d'être témoin de la mutation de l'ego en entité autonome. La désorganisation de la pensée renvoie à la conception que s'en fait l'auteur, à savoir, un « échafaudage de boîtes qui ne doit pas tomber. »
- 2 Autrement dit, qu'importe la véracité des propos tant que l'ensemble se tient. Le paradigme de ce jeu de construction visant une innovation critique dans le domaine de l'art, l'auteur avance que : si tout peut devenir art, alors l'art n'existe plus ; si l'art n'existe plus, alors la seule chose qui survit est l'ego des artistes ; si l'ego des artistes survit alors qu'il n'y a plus d'art, alors l'ego est plus fort que l'art. Suivant le schéma d'une démonstration mathématique, Ben s'amuse de l'anéantissement anticipé de l'Art dans la guerre des orgueils. Mais plus que cela, l'artiste se délecte des failles du postulat qui, pour un peu qu'on soit bon en château de cartes, nous permet d'avancer la plus invraisemblable des idées. A qui le tour ?